Association Georges Perec

Bullletin n°67
Décembre 2015

Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46
http://associationgeorgesperec.fr
listegeorgesperechttp://groups.google.com/group

Dessin de couverture : droits réservés

Sommaire

Éditorial..... 04
Parutions..... 05
Publications, articles, études..... 05
Colloques, débats, interventions..... 08
Manifestations..... 08
Théâtre..... 09
A l'université..... 10
Audiovisuel..... 10
Internet..... 11
Références et hommages..... 12
Varia..... 13
Ventes..... 13
Carnet..... 13
Documents..... 14
Merci..... 17
Publications en vente..... 17
Renouvellement des cotisations..... 18

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Rachel Easterman-Ulmann a effectué la mise en page.

La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

Les numéros précédents peuvent être consultés et téléchargés sur le site de l'AGP : http://2doc.net/9g8b5

Association Georges Perec
Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46
Email : associationgeorgesperec@gmail.com

Editorial

Chères amies, chers amis,

pour ce numéro, pas de long discours en préambule. Préférons l'image. En voici une qui souligne la notoriété de Perec avant la publication de ses premiers titres, un plagiat par anticipation de *La Vie mode d'emploi* par couverture interposée. Le livre de Paul Guth date de 1956, le document a été transmis par Marc-Gabriel Malfant, que nous remercions.

Philippe Didion

Parutions

En France.

Les Choses : une histoire des années soixante, édition du cinquantenaire, Julliard, 2015 ; 14 euros.

Les Choses, 10-18, 2015.

A l'étranger.

États-Unis : *Le Condottière*, éd. The University of Chicago Press.
Russie : *W ou le souvenir d'enfance*, *Je suis né* et *Ellis Island*, éd. Limbakh.
Japon : *Je me souviens* et *L'Art et la manière d'aborder son chef…*, éd. Suei.Sha.
Turquie : *La Boutique obscure*, éd. Metis.

A paraître.

Angleterre : *Species of Spaces and Other Pieces*, éd. Penguin (renouvellement).
Roumanie : *W ou le Souvenir d'enfance*, éd. Casa Cartii.
Égypte : *W ou le Souvenir d'enfance*, éd. National Center for Translation.
Turquie : *La Vie mode d'emploi*, éd. Imge (Ankara).
Espagne : *Je me souviens*, éd. Impedimenta en langue castillane (Madrid), trad. Yolanda Morato Agrafojo.
Norvège : *Quel petit vélo …*, éd. Solum Vorlag.
Brésil : « Notes brèves sur l'art et la manière de ranger ses livres » in *Penser/Classer*, publié dans la revue *Piaui* dans un numéro spécial consacré à l'Oulipo.
Russie : *La Disparition*, éd. Limbakh (renouvellement).
Israël : Tentative d'inventaire des aliments…. » in *L'Infra-ordinaire*, traduction et reproduction en hébreu dans la revue *Granta Israel*.

Publications, articles, études

[en allemand, sur la correspondance Perec – Helmlé] Johannes Kloth, « Zeugnisse einer Freundschaft », *Saarbrücker Zeitung*, 9 février 2015 : http://goo.gl/ZZvPV4

Olivier Salon, « Sur *L'Augmentation* », *La Bibliothèque oulipienne* n° 208, mars 2015.

Manet van Montfrans, « Perec, Roussel et Proust : trois voyages extraordinaires à Venise », mis en ligne sur le site de l'AGP à la rubrique « Le cabinet d'amateur ». http://2doc.net/a7jda

Bernadette Fülscher, « Regarder l'espace, mode d'emploi. L'intérêt d'une approche perecquienne pour l'histoire de l'art », mis en ligne sur le site de l'AGP à la rubrique « Le cabinet d'amateur » : http://2doc.net/75opy

Philippe Didion, « Perec et les petits papiers », mis en ligne sur le site de l'AGP à la rubrique « Le cabinet d'amateur » : http://2doc.net/yc0ev

« Synesthésie : Georges Perec et Valérie Jouve », *High Five Magazine*, 17 juin 2015 : http://2doc.net/lg0ub

Danielle Constantin, « L'Arbre de Georges Perec », *La Faute à Rousseau*, Revue de l'autobiographie, n° 65, juin 2015, p. 21-22. On trouve dans cet article une description des documents conservés dans le fonds privé Georges Perec en rapport avec « L'Arbre », le projet inachevé (mais jamais abandonné) qu'entretenait Perec d'écrire l'histoire de sa famille paternelle.

Cahiers Georges Perec n° 12, « Espèces d'espaces perecquiens », sous la direction de Danielle Constantin, Jean-Luc Joly, Christelle Reggiani, Le Castor Astral, 2015. Aperçu : http://2doc.net/llknw

Denis Cosnard, « Les Lieux inaccessibles de Georges Perec », *M Le magazine du Monde*, 1er août 2015.

Éléonore Sulser, « Les Choses : ce n'est pas de la littérature », *Le Temps*, 8 août 2015.

[Sur *Penser/Classer*] Pierre Assouline, « Georges Perec en plein vertige taxinomique », site La République des livres, 13 août 2015 : http://2doc.net/kbdbg

[en anglais] Mireille Ribière, « Georges Perec, an enabling figure. The example of *Columbus Day* », site Academia : www.academia.edu/12246052/Georges_Perec_an_enabling_figure._The_example_of_Columbus_Day

Mireille Ribière, « Georges Perec, Roland Barthes : l'élève et le maître », tiré de De *Perec etc., derechef* (Joseph K, 2005) : https://www.academia.edu/12246649/Georges_Perec_Roland_Barthes_l%C3%A9l%C3%A8ve_et_le_ma%C3%AEtre

Philippe Claudel, « Toujours tout *Choses* », *Le Magazine littéraire* n° 559, 09/2015.

Anne X, « Les *Lieux* de Georges Perec, une œuvre éclatée », blog Textualités, 22 septembre 2015 : https://textualites.wordpress.com/2015/09/22/les-lieux-de-georges-perec-une-oeuvre-eclatee/#more-870

Claude Burgelin : « Elles sont tout près, les Buttes-Chaumont », *Europe* n° 1038, octobre 2015, dossier Patrick Modiano.

Jacques Drillon, « Le jour où Perec décrocha le Prix Renaudot », *L'Obs* n° 2660, 29 octobre 2015.

Perec est également présent dans les ouvrages suivants :

Massin, *Journal en désordre*, Robert Laffont, 1996.

Jacques André, Catherine Chabert, *L'oubli du père*, PUF, 2004.

Fabio Viscogliosi, *Mont Blanc*, Stock, 2011.

Eric Bouhier, *99 choses à faire en attendant la fin du monde*, Le Passage, 2012.

Linda Lê, *Par Ailleurs. (Exils)*, Christian Bourgois, 2014.

Fabio Viscogliosi, *Apologie du slow*, Stock, 2014.

Christelle Reggiani, *Poétiques oulipiennes : La contrainte, le style, l'histoire*, Genève : Droz, coll. « Histoire des idées et critique littéraire », 2014, 176 p.

Marcel Bénabou. Archiviste de l'infini, sous la direction de Christophe Reig et de Alain Schaffner, Presses Sorbonne Nouvelle, 2015.

François Caradec, Noël Arnaud, *Correspondance incomplète : 1951 – 1996*, édition Patrick Fréchet, Ed. du Lérot, 2015.

Nicole Lapierre, *Sauve qui peut la vie*, Seuil, coll. « La Librairie du XXIe siècle », 2015.

Denise Le Dantec, *Le Rappel des jours*, La Part Commune, 2015.

Maxime Decout, *En toute mauvaise foi : Sur un paradoxe littéraire*, Les Éditions de Minuit, coll. « Paradoxes », 2015.

Mona Chollet, *Chez soi, une odyssée de l'espace domestique*, Zones, 2015.

Sara-Louise Cooper : « Autobiography as Memorial : Georges Perec's *W ou le souvenir d'enfance* and Patrick Chamoiseau's *A Bout d'enfance* » in *Ineffacer : l'œuvre et ses fins. Esthétiques et poétiques des XXe et XXIe siècles*, sous la direction de Michael Brophy, Hermann, 2015.

Dominique Rabaté, *Désirs de disparaître. Une traversée du roman français contemporain*, présentation de Mathilde Barraband, Tangence éditeur, coll. « Confluences », 2015.

Dictionnaire Freud, sous la direction de Sarah Contou-Terquem, Laffont coll. « Bouquins », 2015, avec une entrée « Perec et Freud » (p. 721-725) rédigée par Claude Burgelin.

Cécile de Bary, *Une nouvelle pratique littéraire en France. Histoire du groupe Oulipo de 1960 à nos jours*, The Edwin Mellen Press, 2014.

Laure Adler, *François Mitterrand : journées particulières*, Flammarion, 2015. Où l'on apprend que Mitterrand appréciait Perec.

Bérangère Bienfait, Valérie Parent, Brigitte Bulard-Cordeau, *Les chats des écrivains*, Gallimard, coll. « Folio entre guillemets », 2015.

Plus ancien.

Marthe Coppel-Batsch, « Penser la mélancolie. Une lecture de Georges Perec de Maurice Corcos », *Revue française de psychanalyse*, PUF, 2006/4 (vol. 70) : https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=RFP_704_1153

Frédéric Yvan, « L'extase du vide de *Un homme qui dort* à *Espèces d'espaces* de Georges Perec », Savoir & Clinique, 2007/1, éd. Erès : https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=SC_008_0143

David Noiret, *W ou le Souvenir d'enfance de Georges Perec (Fiche de lecture) : Résumé complet et analyse détaillée de l'œuvre*, version française, format Kindle, lePetitLitteraire.fr, 2011.

Collectif, *Le goût des villes imaginaires* (Mercure de France, coll. « Le petit Mercure », 2011), à propos de *W ou le souvenir d'enfance*.

Bernard Pudal, « *Les Choses*, une histoire - à peine décalée - des années soixante-huit », dans Cécile Canut et Jean-Marie Prieur (dir.), 1968-2008. *Événements de paroles*, p. 228, Ed. Michel Houdiard, 2011.

Compte rendu des *Bulletins de l'AGP* n° 61 et 62, *Histoires littéraires* n° 55, juillet-août-septembre 2013, Du Lérot éditeur.

Colloques, débats, interventions

Le 30 avril 2015 , Jacques Gaudier a présenté *W ou le souvenir d'enfance* au club des lecteurs de la Médiathèque Alexandre-Dumas de Tbilissi (Géorgie). La lettre W n'existant pas en géorgien moderne, il faudrait recourir a l'ancien alphabet pour traduire le titre.

Le Festival International de la Littérature à Montréal (Québec) a donné lieu le 25/12/2015 à une lecture de textes sur les bibliothèques, Perec était un des auteurs choisis.

Manifesations

Le volume de correspondance entre Eugen Helmlé et Georges Perec a fait l'objet d'une lecture-rencontre avec l'éditeur Ralph Schock et les traductrices Élise Clément et Tilla Fuchs (modération : Jürgen Ritte) le 15 juin 2015 à la maison Heinrich Heine (Paris).

En juillet-août 2015, deux artistes plasticiens, Catherine Brachet et Emmanuel Dissais, ont présenté une exposition intitulée « La prophétie des songes » au château des Ormes (Vienne), propriété de Sydney Abbou. Les artistes se sont inspirés des dessins de Georges Perec dans *La Vie mode d'emploi* pour créer un puzzle de bois, découpé à la main, constitué de trois pièces qui s'emboîtent tout en créant une structure. Intitulé « Unitif », ce puzzle se veut une métaphore du travail photographique.

Jusqu'au 31 janvier 2016, le MACBA, à Barcelone, organise une exposition intitulée « Species of Spaces », inspirée par l'œuvre de Georges Perec.

On pouvait voir, au sein de l'exposition « Hybrides » (Douai, septembre-octobre 2015) une collection de différentes couvertures des *Choses* peintes et rassemblées par l'artiste américain Conrad Bakker.

Le 12 septembre 2015 s'est déroulée au Musée de l'Histoire de l'immigration (Paris), une manifestation intitulée « Migrations, 12 heures pour changer de regard ».Organisé par le ministère de la Culture et de de la Communication, l'événement réunissait des artistes dans un but commun : sensibiliser le public à la cause des réfugiés. Plusieurs disciplines se côtoyaient, art dramatique avec les élèves du conservatoire national de la discipline qui ont proposé une performance à partir des *Récits d'Ellis Island* de Georges Perec et Robert Bober, histoire et politique avec de nombreux débats.

La galerie LIGNEtreize de Carouge (Suisse) a présenté du 29 octobre au 28 novembre 2015 une exposition de Marcel Miracle intitulée « Encyclopédie Grégoire Simpson » autour du personnage de *La Vie mode d'emploi*. Marcel Miracle a participé dans ce cadre à une lecture performance le 14 novembre.

Théâtre

Le 10 juin 2015, des élèves des classes préparatoires du lycée Henri IV (Paris) ont joué *La Poche Parmentier* au sein de leur établissement.

A Rennes, le 13 juin 2015, les six comédiens de l'atelier « La belle affaire » ont présenté une création, une pièce en trois actes : « Oh les belles choses ! » qui commence par une évocation *des Choses* de Perec.

A Nantes le 11 juin et à Angers, le 14 juin 2015, *L'Augmentation* interprétée par la compagnie Les Petites Coupures.

A Auffay (Seine-Maritime), le 13 juin 2015, Eric Lareine et Pascal Maupeu ont présenté leur spectacle musical *Ellis Island*.

Quel petit vélo, mise en scène de Jean-Jacques Mateu, le 15 juin à Mazères-sur-Salat.

Espèce d'espace, par Aurélien Bory, au Théâtre National de Toulouse du 28 juin au 2 juillet 2015.

W/Perec d'après *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec par le Théâtre de la Boderie au Festival off d'Avignon du 4 au 26 juillet 2015, le 1er décembre à Vire (Calvados) et le 10 décembre à la BNF (Paris) dans le cadre des Jeudis de l'Oulipo.

L'Augmentation au Fabrik Théâtre, Festival off d'Avignon, par le Théâtre de l'Autre Scène en juillet 2015, puis en tournée en 2016.

L'Augmentation à Saint-Germain-de-Confolens (Charente) en août 2015.

« Souviens-toi de Perec » spectacle composé de « souvenirs anodins, petits morceaux du quotidien de Georges Perec, extraits de textes, d'interview lors du *Radioscopie* de Jacques Chancel » a été donné à Siarrouy (Hautes-Pyrénées) le 10 octobre 2015.

Je suis une chose qui mange par la compagnie Anadyomène à Genève, le 2/11/2015 puis à Villars-sur-Glâne, Vevey, Delémont, Bienne, Yverdon et Sion (Suisse) : « S'inspirant des écrits de Georges Perec, le spectacle combine performances de comédiens et images vidéo pour interroger au plus près les outils de l'alimentation quotidienne. ».

Belgique : *Ils tentèrent de fuir,* d'après *Les Choses*, du 10 au 18 novembre 2015 à Namur.

Chili : *L'Augmentation*, Compagnie Hija de Rosa (Carolina Sagredo Silva) à Santiago du Chili. Traduction de Pablo Moino Sanchez, du 1er novembre 2015 au 1er mai 2016.

Allemagne : *L'Art et la manière d'aborder son chef de service…*, Theater Wrede d'Oldenburg.

A L'UNIVERSITÉ

Julie Zamorano Lamarcq a soutenu sa thèse sur « Les fictions pensantes de Georges Perec et Enrique Vila-Matas » à l'Université Paris-Sorbonne le 6 juillet 2015. Eric Beaumatin et Christelle Reggiani étaient membres du jury.

Raoul Delemazure, secrétaire de l'Association Georges Perec, a soutenu sa thèse « Une vie dans les mots des autres. Le geste intertextuel de Georges Perec », le 26 novembre 2015 à l'Université Paris Diderot.

AUDIOVISUEL

Le 29 mai 2015, l'émission de Zoé Varier *L'Heure des rêveurs* sur France Inter avait pour thème *La Vie mode d'emploi* avec Géraldine Tauzin, libraire à Lyon.

Olivier Rolin a évoqué Perec et *La Vie mode d'emploi* dans la série *A voix nue* qui lui a été consacrée du 8 au 12 juin 2015 sur France Culture.

Au cours d'une nuit hommage à François Maspero sur France Culture, on a pu entendre le 28 juin 2015 la rediffusion d'une « Carte blanche » à Edwy Plenel datant de 1995 et dans laquelle il est question de Perec à ses débuts.

Denis Podalydès a lu *Les Lieux d'une ruse* sur France Culture du 29 juin au 3 juillet 2015.

Le 9 juillet 2015, dans l'émission *Ça va pas la tête !* d'Ali Rebeihi, dont le thème était « Comment ne pas passer à côté de sa vie », on a cité *W ou le souvenir d'enfance*.

Une évocation sonore de Perec apparaît dans *Septembre rouge*, feuilleton de France Culture autour de l'attribution du Prix Goncourt. Dans les 1ères minutes de l'avant-dernier épisode diffusé le 3/09/2015, une séquence se déroule au Café de la Mairie de la place Saint-Sulpice, et à cette occasion Cortazár (beaucoup) et Perec (un peu) sont convoqués.

Invitée dans l'émission *D'ici d'ailleurs* de Zoé Varier le 8 septembre 2015, Lola Lafon s'est exprimée sur le sujet des migrants par la lecture à l'antenne d'un extrait des *Récits d'Ellis Island*.

France Culture a rediffusé dans *Les Nuits* le 4 novembre 2015 l'émission d'Étienne Lalou *Le goût des livres* consacrée à Georges Perec et datant de 1965.

Le programme « Traversées urbaines # 6 » de la Cinémathèque de Grenoble a fait la part belle à Georges Perec avec la diffusion de *Propos amicaux à propos d'Espèces d'espaces* de Bernard Queysanne (1999) et de *Georges Perec : lire / traduire* (1999) du même le 7 décembre 2015 à Grenoble et le 9 décembre à Chambéry, ainsi que d'*Un homme qui dort* de Bernard Queysanne et Georges Perec (1974) le 8 décembre à Valence. Les trois manifestations étaient suivies d'une rencontre avec Bernard Queysanne.

Le film de Catherine Binet, *Les Jeux de la Comtesse Dolingen de Gratz*, présenté par Jean-François Rabain et suivi d'un débat, a été projeté dans le cadre d'une conférence de l'Association pour la recherche et l'étude du surréalisme (APRES) à la Halle Saint-Pierre (Paris) le 12 décembre 2015.

Internet

Martin Winckler parle de sa lecture de *La Vie mode d'emploi* sur son blog « Le cavalier des touches » à la date du 12 juin 2015 : http://2doc.net/syz0v

Gaëlle Pinard, créatrice de sculptures mobiles, présente des œuvres inspirées de Georges Perec sur son site : http://2doc.net/qmh2h

Georges Perec était au programme du marathon de lecture de la communauté Booktube, un ensemble de chaînes YouTube anglophones consacrées à la lecture qui proposait 7 livres à lire en une semaine, du 3 au 9 août 2015 : http://2doc.net/sfbbb

Références et hommages

La préface de Georges Perec est mentionnée dans un compte rendu sur la réédition du *Cerveau à sornettes* de Roger Price dans *Elle* n° 3623, 5 juin 2015.

Au Belvédère du Palais des Beaux-Arts de Paris, l'exposition de Mélanie Feuvrier et d'Hugo Fortin « Rêvant entre les lignes » (18 juin -14 juillet 2007) invitait « tous les usagers des Beaux-Arts de Paris, étudiants, professeurs, personnel scientifique, administratif et technique à partager leurs lectures préférées sous la forme de photocopies de doubles pages ». Dans la liste alphabétique des auteurs exposés figurait « Georges Pérec [avec l'accent], *Espèces d'espaces*, Galilée, Paris, 2000, p. 50-51. »

Jean-Jacques Salgon, dans l'article « Un Corbusier très perecquien » (*Hippocampe* n° 22, juillet-août-septembre 2015), opère un rapprochement entre Le Corbusier et Perec à l'occasion de l'exposition Le Corbusier de Beaubourg et du livre de François Chaslin (*Un Corbusier*, Seuil, 2015).

Belle moisson perecquienne dans *Le Magazine littéraire* de juillet-août 2015 :
- citation de *Les Choses* dans la critique de *La Cache* de Christophe Boltanski (p.9)
- deux citations dans l'article « Si en 2015 Calvino est réédité » (pp.56-57)
- Dans les jeux et quiz « Jouez avec les écrivains » : question 37 dans le quiz (sur *La Disparition*) et 2 mots croisés extraits de *Perec/rinations* (IIIe arr° et Métropolitain)

Perec est présent dans les romans de la rentrée 2015 avec des références explicites dans *Mémoires d'outre-mer* de Michaël Ferrier (Gallimard), dans *Le présent infini s'arrête* de Mary Dorsan (P.O.L.), dans *P.O.L. nid d'espions* de Jean-Luc Bayard (P.O.L.) qui est la recherche d'un secret caché « entre les livres » et mis en évidence par les correspondances entre l'œuvre Perec et d'autres auteurs de P.O.L. dont principalement Harry Mathews. On note également une thématique évoquant *La Vie mode d'emploi* dans *La Cache* de Christophe Boltanski (Stock). Par ailleurs, *Télérama* voit dans *La Carte des Mendelssohn* de Diane Meur (Sabine Wespieser) « une fiction à la Perec ».

Laure Murat a placé en exergue de *Flaubert à La Motte-Picquet* (Flammarion, 2015) un extrait de *Penser/classer* de Georges Perec : « Le lieu où l'on lit, c'est le métro. Cela pourrait presque être une définition. »

Le dernier album d'Yves Jamait est intitulé *Je me souviens* et le chanteur le voit (interview au site gazetteinfo.fr) « un peu plus comme du Georges Perec, c'est-à-dire que j'aligne des souvenirs, des souvenirs, encore des souvenirs ».

Xavier Person, dans *Le Matricule des Anges* n°168 de nov-déc 2015, page 45, à propos d'Enrique Vila-Matas qui tente dans son *Marienbad électrique* (Christian Bourgois, 2015) d'imaginer une pièce inutile, évoque Georges Perec dans *Espèces d'espaces* et le cite : « Ça n'aurait pas été une chambre supplémentaire, ni un cagibi, ni un recoin. Ç'aurait été un espace sans fonction. Ça n'aurait servi à rien, ça n'aurait renvoyé à rien. »

Varia

La dédicace de Georges Perec à Maurice Blanchot sur son exemplaire de *W ou le souvenir d'enfance* est reproduite dans le numéro des *Cahiers de l'Herne* consacré à Blanchot (2014).

L'exemplaire de *La Vie mode d'emploi* dédicacé à Michel Leiris par Georges Perec figurait dans l'exposition « Leiris & Co » présentée du 3 avril au 14 septembre 2015 au Centre Pompidou de Metz.

Noé Gaud, Gilles Piazo et Al Denton ont publié aux Éditions de la Matière noire (2015) un « thriller photographique » intitulé *La Disparition*.

Il paraît, d'après le site du magazine *Grazia* (7 octobre 2015), que l'on surnomme le chanteur Bertrand Belin « le Georges Perec de la French pop ».

Ventes

Petit abécédaire illustré, exemplaire n° 46 signé de Perec (1969) était proposé début juin 2015 à 750 euros sur le site Edition-Originale.com : http://2doc.net/wtnkm

Extrait de la Liste n° 14 de la librairie Vignes (automne 2014) :

- *Les Choses*, édition originale sous étui Devauchelle avec envoi à Françoise Giroud, 2 000 euros
- *Je me souviens*, édition originale avec envoi à Jean-Claude Lamy, 450 euros

Carnet

Denis Roche, écrivain photographe à qui Georges Perec dédia le texte « Fragments de désert et de culture » en 1980 est mort le 2 septembre 2015 à l'âge de 77 ans.

Documents

Lors de la journée « Génération Perec » du 13 décembre 2014, on a pu entendre un texte de Ginette Bossavit, ancienne collègue de Georges Perec sur le plan professionnel. En voici la transcription.

Le laboratoire de neurophysiologie sous la loupe littéraire de Georges Perec

Ginette Bossavit, propos recueillis et mis en forme par Laurent Bossavit (décembre 2014)

Ginette Horcholle-Bossavit est retraitée du CNRS ; elle a été neurobiologiste, directeur de recherche au CNRS, membre du Laboratoire d'électronique de l'ESPCI à Paris et collègue de Georges Perec au laboratoire 38 de neurophysiologie associé au CNRS (où il a travaillé de 1961 à 1978). Elle a bien voulu, à la demande de l'Association Georges Perec, évoquer ses souvenirs.

J'ai connu Perec au Laboratoire de neurophysiologie du CNRS, qui était à l'époque à Saint-Antoine, avant qu'un incendie ne détruise les locaux en 1975.

Les premiers souvenirs que j'ai de lui sont d'un bonhomme au physique assez ingrat, mais qu'il arrangeait avec une chevelue ébouriffée, comme on la voit sur toutes ses photos, de la barbe... Il n'était pas très soigné, toujours la cigarette à la main et qu'il tenait d'une façon assez particulière. Il était d'un abord sympathique, racontant facilement des tas de choses intéressantes...

Après l'incendie, le labo a déménagé à Gif-sur-Yvette. Il n'avait pas de voiture, ne conduisait pas ; pour se rendre là-bas il fallait prendre le train, la ligne de Sceaux qui est ensuite devenue le RER B, et il fallait encore 20 minutes à pieds depuis la gare de Gif ; ça a été pour lui assez désespérant, il avait le sentiment de perdre beaucoup de temps.

Je n'avais pas de voiture non plus, on se retrouvait dans le train. Pour ne pas perdre son temps, il en profitait souvent pour préparer sa grille de mots croisés pour *Le Point* ; de temps en temps il me donnait une définition pour voir si je trouvais facilement. Je me souviens qu'il y avait une station sur la ligne qui s'appelait la Hacquinière : ce mot le ravissait, il me disait : *« il faut absolument que je le case quelque part. »*

Il arrivait, bien plus rarement, qu'on se retrouve en dehors du travail. Il était venu une fois chez nous, c'était l'époque où il était fana du jeu de Go, qu'il avait contribué à faire connaître en France. Alain, mon mari, jouait aussi à l'époque et il était venu disputer une partie.

Nous l'avions également vu chez lui, quand il s'est séparé de sa femme Paulette et qu'ils ont organisé une fête dans l'appartement qu'ils quittaient – il avait acheté un appartement grâce à son prix Renaudot ; il disait : *« on se sépare mais c'est pas un drame »*, et il voulait que ça se fête. C'était l'époque où il était amoureux de Suzanne Lipinska, qui s'occupait du Moulin d'Andé. Tout le monde trouvait ça très original, très sympa. Ce n'était pas une soirée où j'étais très à l'aise ; j'étais enceinte, il y avait beaucoup de monde et donc pas de place pour s'asseoir...

La vie au laboratoire

Perec occupait la fonction de documentaliste, il avait donc le statut de technicien au CNRS. Il y est resté jusqu'en 78, date où il a eu un contrat avec son éditeur qui lui assurait un revenu régulier en tant qu'écrivain, ce qui n'était pas le cas auparavant.

Assez curieusement, le directeur du labo, André Hugelin, un type de droite très rigide, très collet monté, avait beaucoup d'admiration pour Perec qui lui avait été, je crois, recommandé par un proche. Ils avaient passé un accord, qui laissait Perec entièrement libre de ses horaires – il arrivait et repartait comme il voulait, à condition de boucler le travail qu'on lui demandait, c'est-à-dire la bibliographie du labo. Je me suis souvent demandé pourquoi il avait embauché Perec : on était juste après 68... Perec avait lancé une revue révolutionnaire, *La Ligne Générale*, c'était un gauchiste... Mais bon, avoir un type capable de décrocher le prix Renaudot dans son labo, ce n'est pas n'importe quoi...

Il était particulièrement lié à Henry Gautier, un médecin qui travaillait sur la respiration ; ils avaient en commun le goût de la musique ; ils voyageaient, faisaient des tas de trucs ensemble, allaient aux sports d'hiver... C'est lui qui s'est occupé de Perec quand on a su qu'il avait un cancer ; il était spécialiste du poumon. Perec était un grand fumeur et buveur, il devait se nourrir très mal, il avait les dents abîmées, de gros problèmes dentaires, il détestait aller chez le dentiste, le pauvre... Contrairement à Perec, Gautier était souvent à couteaux tirés avec Hugelin. Perec quant à lui ne se laissait pas impressionner : tant que l'arrangement lui convenait, Hugelin pouvait lui dire ce qu'il voulait.

Il était connu comme écrivain dans le labo ; c'était une personnalité dont on connaissait le statut particulier ; c'était le seul à avoir cette liberté dans ses horaires, mais tout le monde trouvait ça normal et le trouvait très sympathique. Il avait toujours besoin d'inventer des jeux de mots, des blagues... On travaillait sur les acides aminés, il avait fait une blague que je n'arrive plus à reconstituer en jouant sur le nom d'Idi Amin Dada, qui avait pris le pouvoir en Ouganda... En début d'année il y avait ses *Vœux*, qui suivaient toujours une règle d'écriture assez spéciale, qu'il ronéotypait et distribuait à tout le monde.

Le travail et le jeu

Perec réceptionnait les différentes revues de neurophysiologie auxquelles le labo était abonné, puis il dépouillait les sommaires et repérait les articles qui étaient censés correspondre à nos intérêts : on travaillait sur le contrôle central de la respiration, l'oculo-motricité, des thèmes de ce genre. Il était censé faire un thesaurus, un répertoire de fiches permettant de trouver très rapidement sur un sujet donné l'ensemble des articles parus concernant ce sujet. Et ça l'intéressait en soi, ce problème de fichier ; il avait mis au point un système très intéressant, à base de fiches perforées qui codaient les différentes caractéristiques de cette bibliographie.

En plus de ce travail de bibliographie, comme il avait une grande habitude de la frappe à la machine, il tapait les manuscrits des articles. Ça l'ennuyait énormément, ce n'était pas bien intéressant pour lui, mais ça faisait partie de ses attributions. Il faisait des commentaires, il trouvait qu'on n'écrivait pas très bien...

C'est comme ça qu'il a tapé toute ma thèse. Que ce soit dans son travail de bibliographe ou quand il tapait des manuscrits, quand ça ne le passionnait pas, ce qui arrivait souvent, il inventait de quoi se distraire, des jeux de mots, des jeux typographiques, par exemple des pages tapées en forme de sablier ou de triangle.

LB : Voici par exemple deux extraits de passages d'un mémoire de Suzanne Tyc-Dumont dont il a tapé le manuscrit :

> *Il devient rapidement évident que les conchepchions clachiques chur la tranchmichion chynaptique ne pouvaient chuffire à echpliquer de fachon cohérente les réjultats que nous avions obtenus, non chans peine d'ailleurs...*

C'est en auvergnat dans le texte...
Ou encore :

> *Il est bien évident que l'ensemble de ces recherches a nécessité un grand nombre de chats, beaucoup de temps, beaucoup de sous, plusieurs centaines de sandwiches et un grand nombre de mises au point techniques...*

Il faisait ça tout le temps. Il fallait qu'il s'amuse, sinon c'était trop barbant. Il comprenait l'idée et tout d'un coup il partait, il improvisait... Bon, il n'aurait pas fait ça pour un manuscrit d'Hugelin, il savait pour qui il travaillait. Évidemment, c'étaient des brouillons, pas des versions définitives destinées à la publication. Cela dit, à l'époque on envoyait des manuscrits tapés à la machine, c'était moins formel que maintenant... Une fois, on a laissé délibérément une de ses blagues dans un texte, quand même, pour voir. Personne ne s'est rendu compte de rien !

Son statut et son regard sur la recherche

Il était mécontent de son statut plus que de son salaire. Il ne faut pas lire par exemple *L'Augmentation* comme autobiographique. Son augmentation ne dépendait pas d'Hugelin, mais d'une grille dans laquelle ses qualifications correspondaient à ce qu'il touchait. Mais à l'époque, le labo commençait à s'informatiser et il était allé voir les techniciens, qui lui avaient expliqué ce que c'est qu'un algorithme, comment ils le dessinaient au tableau. Hugelin a été un pionnier de ce point de vue, pour l'usage de l'informatique dans les neurosciences. Il n'en a pas forcément fait un bon usage : il a eu des fonds pour installer les premiers PDP mais ça n'a rien produit d'extraordinaire. Mais tout ça intéressait Perec, les procédures d'itération, les algorithmes...

Par contre, lorsqu'un journaliste, Bruno Frappat, était venu nous interroger pour *Le Monde*, en 1976, il avait évidemment voulu rencontrer Perec, qui lui avait déclaré : *« Je ne trouve pas normal qu'on paie mieux les chercheurs pour chercher ; moi aussi ce que je fais en explorant les règles d'écriture c'est un travail de recherche. »* Il considérait son travail au même niveau, mais le CNRS n'en avait aucune reconnaissance, n'a jamais fait la moindre démarche en ce sens, prix Renaudot ou pas !

LB : La même question, ajoute Alain, s'est posée au sujet de Roubaud : poète, membre de l'Oulipo et mathématicien, il a toujours eu une conception globale de son travail et des liens profonds entre les aspects littéraires et mathématiques, mais il n'y avait pas moyen de le faire reconnaître formellement.

Il était ulcéré de cette absence de reconnaissance. D'ailleurs, lui qui nous voyait de près travailler, et dans le cadre de ce travail, écrire, n'était pas particulièrement impressionné par les résultats qu'on produisait – la comparaison entre la valeur de ce travail et celui de Perec ne nous serait peut-être pas favorable.

Pour dire à quel point les scientifiques n'en avaient aucune reconnaissance : quand il a écrit son texte parodique, *« Cantatrix Sopranica »*, ça circulait dans les commissions du CNRS, tout le monde se marrait... Mais tout le monde le prenait comme une blague, pas du tout comme une caricature critique, une critique assez sévère d'ailleurs. Aucun ne la percevait comme telle. L'interprétation, c'était : *« Il s'est bien amusé en faisant ça »*, mais jamais : *« C'est un écrivain qui porte un regard critique sur la littérature scientifique. »*

Qu'on soit passé à côté de ça n'a rien d'étonnant... Ce n'était pas agressif, évidemment, plutôt sympathique ; c'était simplement sa façon de fonctionner, faire des choses originales avec les contraintes qu'il se choisissait.

Mais quand même, il y avait sans doute là une forme de revanche : *« Vous, les chercheurs, êtes payés à écrire ces choses là, et vous écrivez comme des cochons ! »*

Merci

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce Bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Eric Beaumatin, Ela Bienenfeld, Alain Chevrier, Pierre Cohen-Hadria, Danielle Constantin, Michel Didion, Patrick Drujon, Rachel Easterman-Ulmann, Jacques Gaudier, Christine Gérard, Pierre Getzler, Isabelle Gourdin, Françoise Granger, Françoise Guichard, Éléonore Hamaide, Jean-Luc Joly, Noémie La Haye, Marc-Gabriel Malfant, Véronique Philippe-Gache, Jean-Pierre Salgas, Serge Sion, Géraldine Tauzin, Alain Zalmanski.

Publications en vente

L'Association Georges Perec tient à la disposition de ses membres les ouvrages suivants :

Cahiers Georges Perec :

n° 2 : 20 euros
n° 3 : 5 euros
n° 9 : 20 euros
n° 10 : 22 euros
n° 11 : 20 euros
n° 12 : 18 euros

Le Cabinet d'amateur :

n° 1 : 10 euros
n° 2 : 10 euros
n° 3 : 10 euros

Georges Perec : *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici* : 20 euros

Bianca Lamblin : *Lecture critique de la biographie de David Bellos* : 9 euros

De Perec etc., derechef. Mélanges offerts à Bernard Magné : 20 euros

Bernard Magné : *Perecollages* : 5 euros

Manet Van Montfrans : *Georges Perec. La contrainte du réel* : 23 euros

Écrire l'énigme. Actes du colloque de la Sorbonne : 25 euros

L'Œuvre de Georges Perec : réception et mythisation. Actes du colloque de Rabat : 5 euros

Europe, numéro 993-994, *Georges Perec* : 18 euros

Renouvellement des cotisions

20 euros pour les étudiant(e)s ou les chômeur(se)s et 30 euros pour les autres.

Nous vous serons très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats et les eurochèques. Vous pouvez cependant utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier (postal ou électronique). Pour les virements, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte.

Caisse d'Épargne Paris Bastille
Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

C/établ	C/guichet	N/compte	C/rice
17515	90000	08514866023	16

Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

Voir aussi : http://associationgeorgesperec.fr/devenir-membre-cotisations/

Cotisation 2016

NOM :.....
Prénom :.....
Profession :.....
Adresse (en cas de changement) :
.....
.....
.....
Numéro de téléphone :.....
Courriel : .....